

L'éducation inter-/multi-culturelle

– où en sommes-nous?

En Finlande, on dit que le multiculturel est un phénomène assez récent en éducation. Pourtant, la diversité a toujours existé dans le pays nordique.

L'interculturel et le multiculturel sont loin d'être nouveaux en éducation. Alors que l'éducation multiculturelle trouve ses origines dans les luttes des minorités raciales, sexuelles, féminines aux Etats-Unis dans les années 70, l'éducation interculturelle a ses racines en Europe avec l'arrivée massive d'immigrés non-européens après la décolonisation. Même si ces deux tendances ont longtemps été opposées, de nos jours, il n'est pas faux de dire qu'on peut les utiliser comme synonymes ; les approches de l'inter- et du multi- étant aussi diverses les unes que les autres, elles ont tendance à se rapprocher.

La diversité dans les pays nordique

En Finlande, on a tendance à dire que le multiculturel (ou l'interculturel) est un phénomène assez récent en éducation, surtout depuis l'arrivée des immigrés dans les années 90. Mais cela est bien sûr loin d'être vrai : la diversité, qu'elle soit sociale, religieuse, linguistique, genrée, etc. a toujours existé dans le pays nordique. Il y a toujours eu une élite et des pauvres, des accents régionaux qui hiérarchisent les individus, des branches religieuses très différentes, etc.

La Finlande est un pays où les classes sociales ont aussi une importance, il faudrait être naïf et aveugle pour ne pas s'en rendre compte. Pourtant j'entends encore en 2014 des gens me dire qu'il n'y a pas de classes sociales ou de différences entre les riches et les pauvres en Finlande. Ainsi de nombreux Finlandais sont exclus dans notre société ... il serait temps de l'accepter et de faire quelque chose pour les aider. L'éducation inter-/multi-culturelle pourrait permettre de faire face à ces problèmes.

Malheureusement, de nos jours, on tend à ne retenir que la dimension « race » ou ethnicité ou plutôt l'appellation « immigré » quand on parle de ce type d'éducation. Cela est bien dommage car on n'est plus sûr en 2014

qui est immigré, qui est « natif ». Un enfant né en Finlande de parents ou de grands-parents immigrés compte-t-il toujours comme immigré ? Jusque quand ? L'expression *uusi suomalainen* (« un nouveau Finlandais »), qui réfère à ces individus est idéologiquement problématique et est, à mon avis, à bannir. Les chercheurs notent aussi que le terme *mamu* (« un immigré ») tend à désigner des gens de couleurs ou de continents autres qu'européens ... Par exemple, personne n'a jamais fait référence à moi en utilisant ce mot. Pourquoi ? Est-ce lié à ma couleur de peau ? Mon statut social ? Les langues que je parle ?

Le multiculturel sans culture

Mon approche de l'inter-/multi-culturel est critique, vous l'aurez deviné. Tout d'abord, elle rejette l'amalgame entre éducation inter-/multi-culturelle et éducation spécialisée. Elle tente ainsi d'amener les enseignants et enseignants stagiaires à s'interroger sur ce terme compliqué et contesté. Tout d'abord, puisqu'il est composé du concept de culture, que faire de ce mot « poubelle » que l'on retrouve un peu partout mais qui en fin de compte ne veut plus rien dire du tout ?

L'approche que j'ai suggérée et sur laquelle nous travaillons dans mon département de la formation des enseignants est une approche de l'éducation inter-/multi-culturel sans culture. Cela pourra sembler paradoxal à mes lecteurs. Pourtant, il y a urgence à aller au-delà de la simple culture pour travailler avec les « autres ».

La culture est souvent imaginée, sert d'excuse et mène à juger les autres. Cela a été démontré largement par la recherche. La culture solidifie également les individus et place des barrières entre eux. Enfin, la culture permet d'établir des relations de pouvoir peu productives. L'enseignant doit donc s'interroger de façon critique sur son utilisation du mot afin d'éviter de

« manipuler », de discriminer ou d'enfermer ses élèves dans des boîtes culturelles. Par exemple, quand on parle de la culture finlandaise, il est important, afin de n'exclure qui que ce soit dans nos classes, d'aider les élèves à s'interroger sur des éléments tels que le *sisu* (courage et persévérance finlandais), la timidité des Finlandais, l'honnêteté, etc. Ces caractéristiques ne sont que des imaginaires, que nous utilisons pour nous rassurer, nous mettre en avant mais aussi créer des hiérarchies en soi et l'autre. Pour les enfants dits immigrés, cela est très dangereux... ils peuvent très facilement se sentir exclus et inférieurs.

Les identités multiples

La culture est donc un élément dépassé pour parler d'inter-/multi-culturel en éducation. À l'inverse, la notion d'intersectionnalité est très intéressante. Celle-ci fait référence au fait que chaque individu (les immigrés inclus !) ont des identités multiples qui ont autant d'importance les unes que les autres. Être un homme ou une femme, un riche ou un pauvre, un homosexuel ou un hétérosexuel, etc. a une influence sur les images que l'on construit de soi et sur comment on interagit avec les autres. Ne prendre en compte qu'une « simple » culture nationale pour juger, comprendre ou classer un élève pose de gros problèmes éthiques et est trop simplificateur.

Prenons l'exemple de la Burqa. Porter une burqa chez Vuitton à Paris et acheter 3 sacs à 2000 euros chacun n'est pas la même chose que porter une burqa dans la rue, entouré d'individus représentant la majorité « raciale » (des « blancs »). Le traitement de ces personnes ne sera pas le même ; les possibilités d'interagir avec des individus non plus. Mais j'insiste trop ici sur la « race » ou l'ethnicité en fait. Il est vrai que la langue elle-même peut mener à des discriminations.

Pensez aux Russes en Finlande : ils sont blancs mais comme ils parlent russe et ont un accent russe, ils peuvent parfois être maltraités. À l'inverse, si je parle français ou anglais dans la rue, on me fera rarement des commentaires négatifs ...

Chaque élève est multiple et divers

Le lecteur se sera déjà rendu compte de la complexité liée à l'inter- / au multi- en éducation. Nous sommes tous différents et similaires à la fois. Arrêtons de ne penser qu'aux différences quand on traite des « immigrés ». Pour finir, je propose de résumer mon approche de l'éducation inter- /multi-culturelle ainsi :

- éviter d'enfermer qui que ce soit dans des identités figées (identités nationales et linguistiques) ; laissons-leur le choix, cela leur donnera du pouvoir ;
- éviter de mettre en avant, implicitement ou pas, notre culture comme étant la meilleure (exemple du *sisu* ou du silence finlandais qui laisse entendre que l'on ne parle que pour dire des choses importantes !) ;
- se battre pour que chaque élève soit traité de la même façon et surtout réagir rapidement face au racisme, linguaphobie et à la xénophobie ;
- s'assurer que les diversités « ethniques » mais aussi sexuelles, religieuses, sociales, handicapées, etc. soient représentées de façon systématique et cohérente dans nos classes et nos matériels d'enseignement pour laisser la place à tout le monde ;
- apprendre à chaque élève que lui aussi est multiple et divers. Plus les élèves seront conscients de cela, plus ils seront prêts à accepter que l'autre est aussi divers et pas seulement un « Noir », ou un « Musulman » ou un « pauvre ».

Il reste encore beaucoup de travail en Finlande. Essayons de ne pas reproduire les erreurs que les autres systèmes éducatifs européens ont faites et évitons la ségrégation, le racisme et surtout de créer des élèves de « seconde classe ».

FRED DERVIN

Fred Dervin is Professor of Multicultural Education at the University of Helsinki (Finland). He specializes in intercultural education, the sociology of multiculturalism and student and academic mobility. His website: <http://blogs.helsinki.fi/dervin/>.

Monikulttuurinen kasvatusta

Fred Dervin on monikulttuurisen kasvatuksen professori Helsingin yliopistossa. Hän kirjoittaa artikkelissaan, että kulttuuristereotyyppien sijaan meidän pitäisi nähdä jokaisen ihmisen ainutlaatuisuus ja identiteettien moninaisuus. Hän mainitsee esimerkkinä burkaan pukeutumisen: on aivan eri asia asioida Vuittonin luksuslaukkukaupassa burkaan pukeutuneena tai kulkea kaupungin kadulla samassa asussa.

Dervin sanoo, että Suomen kouluissa on monikulttuurisen kasvatuksen saralla paljon tehtävää. Hänen mukaansa meillä on kuitenkin mahdollisuus välttää monissa muissa Euroopan maissa tehdyt virheet, jotka ovat johtaneet rasisimiin ja eriarvoistumiseen.